

LE PARISIEN

15 septembre 2007

LES SPORTS

Golf, Open du Stade Français/A Courson-Monteloup

Jérémy Belliard : « Le quotidien est difficile »

L N'A finalement pas franchi le cut (qualifications), hier. Licencié à Saint-Germain-lès-Corbeil, Jérémy Belliard (27 ans) ne participera donc pas au final de l'Open du Stade Français disputé à Courson, aujourd'hui et demain (voir encadré).

Après avoir découvert le golf lors d'un cours de sports au lycée de Corbeil, cet habitant de Mennecy qui évolue dans la 3^e Division européenne (EPD Tour) a choisi de devenir professionnel.

Comment avez-vous décidé de passer pro ?

■ **Jérémy Belliard.** Cela ne s'est pas fait sur un coup de tête. C'était après mon bac scientifique. J'ai d'abord voulu assurer mes arrières en passant mes diplômes d'entraîneur. Cette formation m'a occupé pendant deux ans.

N'avez-vous pas perdu du temps et votre niveau durant ces deux années ?

Non, bien au contraire, j'ai une meilleure connaissance technique à présent. J'ai également gagné en expérience et en maturité. Mon approche est différente, plus complète.

Combien coûte une saison à ce niveau ?

Pour une année de tournois, c'est à peu près 20 000 €.

« C'est toujours un plaisir d'être golfeur professionnel »

Comment avez-vous pu réunir cette somme ?

C'est 90 % de chance et 10 % de relationnel. Il faut dénicher un ou plusieurs mécènes qui deviennent nos sponsors. J'en ai deux. Mais à notre niveau, ils n'ont pas grand-chose à gagner. En contrepartie, je leur offre des journées de leçons particulières.

Je donne d'ailleurs des cours pour boucler mes fins de mois.

Dans ces conditions précaires, parvenez-vous à garder l'envie de jouer ?

Même dans les moments noirs, c'est toujours un plaisir d'être golfeur professionnel. Lorsque je rentre de compétition, je n'ai qu'une envie, c'est de repartir. Je ne vis que pour ça et je suis heureux, même si ma vie privée en pâtit.

Après quel rêve courez-vous ?

Le quotidien est difficile, mais on est tous à la recherche du jackpot (rires).

Avez-vous déjà effleuré du doigt une victoire dans une épreuve ?

Non, mais je m'en rapproche. En fait, j'ai eu la maladie de Crohn (affection inflammatoire chronique touchant le tube digestif), et on m'a opéré l'an passé. Désormais, c'est derrière moi. J'effectue donc ma première véritable saison. Mais je n'arrive pas encore à tenir physiquement durant les quatre jours de compétition.

Le golf ne paraît pourtant pas si éprouvant...

Mais il ne faut connaître aucune baisse d'intensité mentale ou physique sur quatre jours. Cela demande un gros travail de musculation, pour acquérir de la puissance et pouvoir contrôler son mouvement, mais aussi de l'endurance pour garder de la constance.

Quels sont vos objectifs à court terme ?

Cette année, c'était une remise en



COURSON-MONTELOUP, JEUDI. L'Essonnien Jérémy Belliard n'a pas franchi les qualifications hier, lors de l'Open du Stade Français. Qu'importe, dès mardi, cet habitant de Mennecy repart disputer à Stuttgart (Allemagne) une épreuve de l'EPD Tour. (LP/FREDERIC LEBANNIER)

route. Je suis actuellement 47^e de l'EPD Tour. L'an prochain, j'espère finir dans les cinq premiers et accéder ainsi au Challenge Tour (NDLR : à la fin de l'année, les cinq premiers des poules de 3^e Division comprenant

chacune 150 golfeurs accèdent au Challenge Tour, l'équivalent de la 2^e Division qui mène ensuite au Tour européen, l'élite continentale).

PROPOS RECUEILLIS PAR
FLORIAN LOISY

Trois Essonniens passent le cut

L S SONT finalement trois à avoir franchi les qualifications de l'Open du Stade Français.

Après deux jours de compétition Frédéric Schoettel (Etiolles), Antoine Taupin (Saint-Germain-lès-Corbeil) et William Hees (Courson) participent avec les 40 meilleurs professionnels aux deux derniers tours disputés aujourd'hui et demain (de 9 h 30 à

18 heures) sur le parcours de Courson-Monteloup. Mais les Essonniens naviguent tous à plus de dix coups du leader Anthony Grenier (-5) qui devance d'un coup le favori italien Michele Reale, récent 3^e de l'Open de Metz.

Les autres Essonniens, Belliard (Saint-Germain-lès-Corbeil), Tanfin (Orsay) et Mayé (Courson) n'ont pas franchi le cut.